

[*en marge*] [Église] paroissiale de Capella

29 juin 1686.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale de Capella et Olmi de Giussani, dont est à present recteur le très révérend seigneur Matteo Colombani ; il l'a obtenue par résignation faite en sa faveur il y a environ quinze ans par le très reverend seigneur Pietro Luigi, comme il appert d'après les bulles de la collation délivrées à Rome ; il perçoit en revenu annuel environ 600 livres de monnaie de Gênes, consistant en dîmes et prémices, offrandes et autres revenus qui proviennent des biens immobiliers de l'église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur blanche, avec une croix à son sommet ; elle est à la norme et sert pour l'adoration et les communions générales.

Il a aussi visité une autre petite pyxide en argent avec un conopée de couleur blanche et une croix à son sommet, qui sert à transporter le très saint viatique aux malades et elle est à la norme.

Il a visité l'ostensoir de forme élégante, en laiton entièrement doré, avec sa vitre et une représentation sculptée du Rédempteur au sommet. Il sert pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions.

[333v] Il a vu le baldaquin en soie de couleur rouge de belle forme, qui sert pour porter le Très Saint [Sacrement], de même qu'il a vu l'ombrelle, au sommet de laquelle il a mandé de placer une croix. Il y a trois voiles huméraux : un de couleur incarnat, un autre de couleur verte et le troisième de couleur bleue. Il y a aussi un encensoir en laiton ainsi que de grandes lanternes pour porter le Très Saint [Sacrement]. Il n'y a pas de pluvial : il a donc mandé de s'en pourvoir dans les deux ans.

Devant le même Très Saint Sacrement pend une lampe à la norme, brûlant continuellement aux frais de la compagnie qui y est érigée sous l'invocation du *Corpus Christi*, laquelle pourvoit également en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement].

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, de forme élégante, surmonté de conopées en soie de couleur différente selon le temporal, avec une croix à son sommet et muni d'une serrure et d'une clef : à la norme. Au-dessus du dit tabernacle pend un baldaquin à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, surmontés d'un conopée de couleur bleue avec une croix à leur sommet, munis d'une serrure et d'une clef qu'il a trouvée cassée en un endroit : il a donc mandé de la réparer ainsi que de

suspendre au-dessus des dits fonts une ombrelle ou un baldaquin. Dans les dits fonts, il a trouvé conservés les vases en argent des huiles du chrême et des catéchumènes, avec la cuiller pareillement en argent pour prendre l'eau : ils sont à la norme. Il a cependant mandé d'ajouter une représentation de Jean-Baptiste baptisant le Christ : le tout, comme plus haut, dans l'année. Mais comme dans les mêmes fonts il a trouvé également conservée l'huile des malades dans un vase d'argent, il a mandé de les conserver à l'avenir dans la niche déjà commencée dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile [334r] ; il a trouvé cette dernière munie d'une serrure et d'une clef et tapissée à l'intérieur : il n'a donc rien ordonné de plus que d'inscrire à l'extérieur en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Près des dits fonts, il a visité le sacraire qu'il a trouvé muni d'une petite porte, mais comme elle est cassée en un endroit et sans serrure ni clef qui doit être détenue chez le curé, il a ordonné de la réparer à la norme.

La doctrine chrétienne est enseignée par le seigneur recteur tous les dimanches pendant les solennités des messes.

Les noces sont parfois bénies, mais la plupart refusent de demander la bénédiction : il a donc mandé de bénir à l'avenir tous les époux selon la norme du missel romain ; et si les époux ont été négligents pour demander la dite bénédiction, etc.

Il a visité le confessionnal, à la norme. Il a cependant mandé d'y afficher l'abrégé de la bulle *In Cena*. Au-dessus du confessionnal, il y a une chaire, à la norme, où il est d'usage que soit tenu sermon au peuple par de religieux prédicateurs pendant le carême ainsi que d'autres jours pendant l'année.

Il a visité le maître autel qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est suffisamment pourvu du nécessaire pour célébrer les messes par la compagnie de femmes qui y est érigée sous l'autorité de l'ordinaire, laquelle est dirigée par le seigneur recteur sous des règles approuvées par l'ordinaire [l'évêque]. Les dites femmes ont leurs officiers, dont le chef est dite prieure. Elles ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dites soeurs, sur laquelle elles ont coutume de fournir aux sœurs défuntes dix livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement. Il est d'usage de renouveler les officiers chaque année et de rendre alors compte de l'administration devant le seigneur recteur et les officiers entrant en charge.

Il a visité l'autel avec la chapelle sous l'invocation du Très Saint Rosaire, [334v] lequel est entretenu par la communauté et assez richement érigé avec un ornement de colonnes sculptées en faux porphyre ; la chapelle est également peinte et colorée de différentes manières. Le dit autel est pourvu d'un tableau à la norme, ainsi que de ce qui est requis pour la célébration

de la messe. Il a un revenu annuel de cinquante livres de monnaie de Gênes, avec charge qu'y soient célébrées trente messes par le curé *pro tempore*. Au dit autel, une compagnie du Très Saint Rosaire, tant d'hommes que de femmes, est érigée sous l'autorité apostolique et [avec] privilèges et indulgences (etc.). Il est d'usage de réciter le rosaire trois fois par semaine devant l'autel.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Giuseppe, entretenu par le très révérend seigneur Ignazio Canioni de ce lieu. Il a un revenu annuel de 400 livres de monnaie de Gênes, provenant du capital d'un cens légué par feu le seigneur Antonio Padovano Canioni, fondateur du dit autel, avec charge que soient célébrées cinq messes par semaine par le chapelain élu de manière amovible par les seigneurs héritiers. À présent c'est le dit seigneur Ignazio, héritier et patron. Le dit autel est élégamment pourvu d'un tableau avec ornement de colonnes sculptées en faux marbre. Il est également assez abondamment pourvu d'ustensiles sacrés et de tout ce qui est requis pour célébrer ; les dits ustensiles sont pour la plupart en soie et beaux et ils sont conservés dans un banc muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur patron.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Filippo Neri, entretenu par les seigneurs héritiers de feu le seigneur Antonio Giorgio Filippini, fondateur de l'autel. Il a un revenu annuel de 25 livres de monnaie de Gênes, provenant des revenus de biens immeubles légués par le fondateur en faveur du seigneur recteur *pro tempore* pour célébrer autant de messes au dit autel. Le dit autel est pourvu d'un tableau, d'un ornement de colonnes [335r] à la norme et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe. Le mobilier sacré de l'autel est conservé avec les autres mobiliers de la dite église.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Rocco et San Sebastiano ; il est entretenu par la communauté et est pourvu d'un tableau avec ornement à la norme et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe, sans aucun revenu ni charge. Il a cependant mandé d'y ajouter au plus vite une pierre consacrée.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Giovanni Battista, entretenu par les héritiers de feu le seigneur Giovanni Fratacci. Il a un revenu annuel de 60 livres de monnaie de Gênes, provenant du capital d'un cens légué par le fondateur en faveur [de l'autel] pour célébrer autant de messes au même autel. Le dit autel est pourvu d'un tableau avec ornement de colonnes à la norme, mais pas du mobilier sacré nécessaire à la célébration de la messe. Il a été dit qu'il avait été ordonné d'y pourvoir par l'ordinaire sous peine d'interdit local : il n'a donc rien ordonné de plus.

Il a visité l'autel sous l'invocation de San Giovanni et San Paolo, martyrs, entretenu par la communauté. Il est pourvu d'un tableau et d'un ornement de colonnes et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe, sans aucun revenu ni charge.

Il a visité le mobilier sacré qu'il a trouvés suffisant et pour la plupart en soie. Il est conservé dans le chœur dans un banc muni d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur.

Il a visité le clocher, qui est érigé très haut et où se trouvent deux cloches consacrées, comme [il appert] des lettres patentes (etc.)

Le corps de l'église est blanchi et à la norme. Il est aussi consacré, comme [il appert] des lettres patentes (etc.). On y célèbre également la fête de cet anniversaire [de la consécration ?] le 8 décembre, ainsi que l'octave de cet anniversaire avec un office.

Dans la dite église se trouvent treize tombes, dont huit [335v] sont entretenues par divers seigneurs patrons, les autres par la communauté. Toutes sont à la norme, excepté une à laquelle manque une pierre : il a donc mandé de la pourvoir de la dite pierre dans l'année, sans quoi elle reviendra à lacommunauté qui devra la pourvoir de la dite pierre dans le mois.

Parmi ces tombes, il y en a une pour ensevelir les enfants et une autre pour les femmes ; il y a également une sépulture pour les prêtres.

Les portes de cette église sont à la norme et munies d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur.

Enfin, il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, entretenu par la communauté et pourvu d'un tableau et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe, sans aucun revenu ni charge.

[*en marge*] Oratoire Sant'Antonio Abate

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de Sant'Antonio Abate, situé près de l'église paroissiale et entretenu par la confrérie laïque qui y est érigée sous l'autorité apostolique. Ils ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieur, et ils sont renouvelés par semestre, à l'exception du trésorier qui reste un an ; les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les nouveaux officiers. Ils ont une trésorerie constituée des contributions annuelles fixes des dits frères, et ils ont coutume de pourvoir de dix livres de cire les confrères défunts lors de leur enterrement. Ils ont également coutume d'accompagner en procession avec les capes, qui sont blanches, les dits défunts ; ils se réunissent aussi à toutes les fêtes, récitent également l'office de la Bienheureuse Vierge et disent les autres prières.

Il a visité l'autel qui est acceptablement pourvu pour la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer quatre fois par an par le dit recteur avec un salaire qui lui est constitué par la dite confrérie. Le corps de l'oratoire est nouvellement érigé, blanchi et entouré de bancs de bois, à la norme ; ses portes sont munies d'une clef qui est détenue chez le prieur.

[336r] Dans cette paroisse, il y a quatre révérends : le prêtre Ignazio Canioni, Ambrogio Canioni, Giovanni Francesco Canioni, Giovanni Silvestro Fondacci. Tous, au témoignage du seigneur recteur et d'autres, sont de bonne vie et de bonne réputation et servent l'église.

Il a vu les livres paroissiaux et a trouvé scrupuleusement observée la formule du rituel romain.

Il a aussi vu le livre de l'état des âmes et a trouvé que les âmes de cette paroisse étaient 600 en tout, parmi lesquelles 360 environ communient et tous ont obéi au précepte de l'Église ; pour savoir à l'avenir avec certitude si tous ont communie, il a mandé de distribuer à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal, pour qu'ainsi avertis tous puissent obéir.

Il a visité le presbytère, qu'il a trouvé trop étroit : il a donc mandé de l'agrandir d'au moins une pièce dans les trois ans. Pour le reste, il a vérifié que tout est bien.